



CERCLE CONDORCET DE ROANNE

12 Avenue de Paris

42300 ROANNE

04 77 71 25 81

Henri Desroche (1914-1994) Un passeur de frontières

Présentation par B. Furnon.

Le président du Cercle Condorcet excuse Madame le Maire de Roanne et remercie les personnes présentes. Signalons que la salle est trop petite pour accueillir toute l'assistance ; beaucoup restent debout sur le pas de la porte.

Cette conférence constitue le deuxième volet des interventions sur l'économie sociale et solidaire.

Le 13 Novembre, Monsieur Chabré a animé une table ronde sur l'économie sociale en pratique, avec des associations, coopératives, mutuelles. Aujourd'hui, il nous présente un Roannais d'origine, Henri Desroche, ses actions, ses réflexions.

Conférence.

En préambule, Gilles Chabré exprime la difficulté de parler d'un homme dont il a été très proche ; il a été son élève. Il ne connaît pas toute l'œuvre de Desroche mais souhaite nous faire partager une expérience de vie. Parler de H. Desroche c'est, pour Gilles Chabré, parler de lui-même, de son histoire de vie, des propres décisions qu'il a eu à affronter.

Plus qu'un exposé, Gilles Chabré souhaite apporter des témoignages, conversations téléphoniques, film, interventions de personnalités qui ont connu H. Desroche ou qui ont partagé ses idées.

En annexes une biographie et une bibliographie permettront de se repérer dans le parcours de vie de ce sociologue, philosophe et théologien français.

Gilles Chabré informe que certains documents utilisés pour sa conférence sont consultables sur son site :

<http://gilleschabre.typepad.com/>

Fragments d'autobiographie :

Henri Desroche est né le 12 avril 1914 à Roanne. Une éducation religieuse, à l'école privée du Faubourg Mulsant, à la paroisse Sainte-Anne comme enfant de chœur, le mènera, après des études classiques, au séminaire et à la prêtrise. Il a été dominicain. À partir de 1942, H. D. se rapproche du groupe Économie et Humanisme fondé par Louis-Joseph Lebret à Écully, qui anime un centre d'études. Son passage le marque profondément. Mais cet homme complexe et curieux de tout pouvait difficilement tenir dans le moule du dogme ecclésiastique.

1/Conversation téléphonique avec Mme Maria Desroche son épouse, âgée de 90ans.

Mme Desroche évoque la mémoire de son mari, ses attaches avec le Roannais mais aussi ses rapports avec sa mère.

Henri Desroche, malgré ses nombreux voyages, se sentait pleinement Roannais. Il aimait sa ville pour ses commerces, la qualité de vie qu'il y trouvait. Il adorait s'y promener, flâner devant les vitrines.

Il est issu d'une famille d'ouvriers d'ascendance paysanne. Son père d'abord métayer fut ensuite employé dans une tannerie roannaise, Il passa une partie de sa scolarité dans sa ville natale. Il évoquait son passage du bourg de campagne de la côte roannaise au faubourg de la ville.

Sa mère était autoritaire, fière et exigeante. Il la surnommait la princesse de la montagne.

Tout enfant, il passait ses vacances chez ses grands-parents pour garder une vache.

Sa rencontre avec Jean Auroux est importante car il s'agit d'une rencontre intellectuelle riche. Le Maire de Roanne l'a fait citoyen d'honneur de la ville. Lors de la cérémonie, H.D. a offert sa médaille à son épouse.

Aujourd'hui, une Rue de Roanne porte son nom Il en aurait été honoré car il aimait sa ville, mais de plus, il aurait été ravi car la rue choisie donne sur un carrefour et le symbolisme lui aurait plu : H. Desroche était lui aussi à un carrefour des idées.

On peut dire que H.D. est le sociologue de l'espérance. Les regards sont attirés vers l'espérance. Solidarité et coopération sont les mots majeurs de son œuvre.

2/ Film réalisé par l'université de Nantes. <http://gilleschabre.typepad.com/>

Ce film de 13 minutes raconte l'enfance de H.D. à Roanne. Il se présente sous la forme d'un entretien qu'il a eu avec deux étudiants, entrecoupé par des images de promenades à travers les lieux de son enfance. A travers ce film, H.D insiste sur le thème de l'éducation.

Cet entretien nous présente en quelque sorte les fondements de l'œuvre de H.D.

3/ Le projet coopératif : lecture de textes

Henri Desroche dans sa revue Anamnèses N°2 (cahiers de maïeutique) achève son premier article intitulé **le projet coopératif quinze ans après**, par un texte de Condorcet à lire à relire et à diffuser :

" En général tout pouvoir de quelque nature qu'il soit, en quelques mains qu'il ait été remis, de quelque manière qu'il ait été conféré, est naturellement ennemi des lumières. On le verra quelquefois flatter les talents, s'il s'abaissent à devenir les instruments de ses projets ou de sa vanité : mais tout homme qui fera profession de chercher la vérité et de le dire, sera toujours odieux à celui qui exercera l'autorité...

Tel doit être, en effet, l'ordre de la nature ; plus les hommes seront éclairés, moins ceux qui auront l'autorité pourront en abuser, et moins aussi il sera nécessaire de donner aux pouvoirs sociaux d'étendue ou d'énergie. La vérité est donc à la fois ennemie du pouvoir comme de ceux qui l'exercent ; plus elle se répand, moins ceux-ci peuvent espérer de tromper les hommes ; plus elle acquiert de force, moins les sociétés ont besoin d'être gouvernées."

4/ La revue Anamnèses

La dernière période de sa production est marquée par la création d'Anamnèses (1990) qui permet à H.D. de faire le point sur sa vie et son œuvre. Sa production s'accélère, comme si le temps pressait et qu'il fallait dire beaucoup avant la fin proche. Curieusement, le dernier numéro d'Anamnèses est une autobiographie qui se termine par un recueil de poèmes, avec citation de Claudel en écho à l'un de ses premiers textes : Paul Claudel, poète de l'amour (1944). Cette série d'Anamnèses est une mine pour qui sera l'exégète de l'œuvre d'H. D. : éléments biographiques, indications bibliographiques, correspondance, etc. y abondent. Lorsqu'on comptabilise sa production, on s'aperçoit qu'elle n'a jamais été aussi importante qu'au cours de cette dernière période de 1990 à 1994.

L'éducation des adultes : l'accompagnement individuel où l'art de la maïeutique

H.D a la conviction qu'il existe en chacun une dimension singulière, originale, que la « recherche-action » doit contribuer à révéler. Dans une de ses dernières interventions publiques à Marly-Le-Roi devant les étudiants du RHEPS (réseau des hautes études en pratiques sociales), il revient sur cette dimension créative qu'il considère comme fondamentale : « *La créativité, elle est en chacun d'entre-vous... Mais elle est cachée, elle est occultée, elle est inhibée, elle est matraquée même par l'environnement. C'est à vous de la faire sortir, et quand vous l'aurez trouvée, et bien ça se passera comme dans les cultes de transe que mon vieil ami Roger Bastide m'a appris, les Dieux descendent, et puis ils vous prendront pour monture et vous irez loin. Croyez-moi, ça existe* » (1992)

- des lieux d'apprentissage : les collèges coopératifs

- un diplôme : le DHEPS qui permet de « retrouver les murs de l'université ». Ce diplôme autorise par la suite à poursuivre un cursus universitaire jusqu'au doctorat.

- des méthodes :

- l'autobiographie raisonnée : L'individu cherche à comprendre son parcours de vie dans le but d'avoir conscience du poids qu'exerce sur lui sa propre socialisation. Elle permet également de repérer les compétences acquises et les champs où la créativité sociale a trouvé spontanément à s'exercer. Elle favorise à travers la valorisation des apprentissages effectués l'acceptation des aspects contradictoires de toute expérience humaine.
- le face à face : Phase des apprentissages
- le coude à coude : la *stratégie du trajet* se réfère au temps de l'accompagnement et à l'interaction entre une personne-projet et une personne-ressource. L'expression la plus significative pour parler de la relation de compagnonnage entre deux personnes qui s'engagent dans une démarche de recherche-action est celle de « *s'éduquants* » que H.D. avait emprunté aux canadiens. Chacun des deux partenaires est tour-à-tour co-apprenant et co-enseignant.
 - + les ateliers coopératifs
 - + le tutorat

La recherche-action est à la fois une posture, une méthodologie et un état d'esprit. Au-delà des techniques ou des méthodes utilisées, elle est une pédagogie de l'innovation et de la transformation sociale.

Témoignages : en présentiel et en distanciel

Pour chacun des témoignages sonores, Gilles Chabré pose trois questions à ses intervenants :

1/ circonstances de la rencontre avec H.D., l'homme, l'œuvre ?

2/ que retenir de l'homme, de son œuvre ?

3/ qu'apporte-t-il aujourd'hui ?

Guy Avanzini (Professeur Honoraire - Université Lyon 2 Département des sciences de l'éducation) a accepté de témoigner. <http://gilleschabre.typepad.com/>

« Je connaissais l'œuvre de H.D. avant de le rencontrer. L'Université catholique de Lyon, grâce à Maurice Bénificat souhaitait implanter un collège coopératif. H.D. a participé à une conférence à Lyon sur la recherche en Sciences sociales.

On doit retenir de l'homme son autorité intellectuelle, son ouverture d'esprit, son charisme.

Sa grande simplicité autorise un contact facile avec tous.

De l'œuvre il faut appréhender sa diversité et son unité. H.D. possède une remarquable formation théologique, sociologique et historique. Sa confiance en l'être humain est totale. Il souhaite développer en chacun le maximum de ses possibilités.

Pour l'éducation des adultes, son apport se situe sur trois plans : la volonté de promotion pour chacun, la reconnaissance du fondement qui permet d'accéder à cette formation et la mise en place d'un diplôme reconnu le DHEPS.

Il est aujourd'hui le meilleur théoricien de l'éducation permanente. »

Francette Duhaubout et Eric Malosse nous font part de leur parcours de vie jusqu'à l'obtention du DHPES (diplôme des hautes études des pratiques sociales).

Francette Duhaubout, après 27 ans de vie professionnelle rencontrait des difficultés et avait besoin de faire le point. Malgré l'âge, une vie privée, des enfants, il lui était nécessaire de reprendre des études. Elle a donc préparé cet examen avec l'accompagnement de Gilles Chabré.

Eric Malosse relate son expérience, son parcours de vie, sa formation avec la nécessité du face-à-face (obligatoire), le coude-à-coude (une richesse qui se partage) jusqu'à l'examen (le passage à l'écrit, un « accouchement » dans la douleur). Pourtant l'important, hormis l'obtention du diplôme, c'est aussi les changements introduits dans sa vie. Eric Malosse s'est investi dans la vie de sa commune et aujourd'hui il milite pour une démocratie participative.

Philippe Meirieu <http://gilleschabre.typepad.com/>

« Je n'ai jamais échangé avec H.D, mais j'ai rencontré une œuvre et les institutions créées. Au sein du collège coopératif, j'ai d'abord été étudiant puis formateur. J'ai rencontré un itinéraire intellectuel (travaux sur Fourier). Je reconnais qu'il y a encore beaucoup à apprendre de H.D.

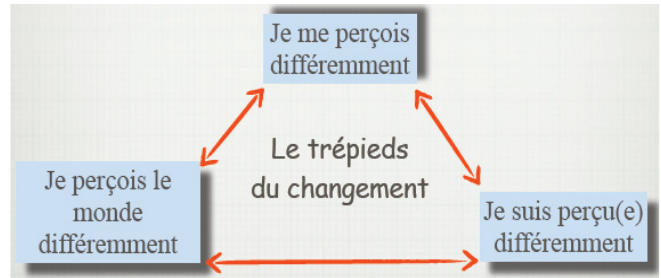
De l'œuvre, je retiens deux éléments fondamentaux :

- *la recherche-action (ou recherche coopérative). Il s'agit d'une posture d'intériorité distanciée encore trop souvent méprisée par certains universitaires.*
- *la formation tout au long de la vie. Possibilité de tout remettre en jeu et de repartir dans une nouvelle trajectoire. Une utopie réalisable.*

L'aspect le plus important de l'œuvre est l'idée d'éducabilité des adultes. Rien n'est jamais joué définitivement. Etre acteur de sa propre vie sans fatalisme ou assignation à résidence. La formation des adultes, comme malheureusement trop souvent aujourd'hui, ne doit pas être utilitariste pour satisfaire une économie à court terme »

La pédagogie du changement

Comme l'ont montré les deux expériences du chapitre précédent, la recherche-action constitue aussi un projet d'émancipation, une perspective de changement social. H.D. en formule ainsi les enjeux : *« C'est que « l'homme », son « humanité »... évoluent selon deux déterminations, deux types de lois ou deux « nomies »... D'une part, une hétéronomie : celles des lois naturelles ou sociales, providentielles ou planificatoires, probabilistes ou tendancielles qui, objectivement, le prédéterminent... D'autre part, une autonomie : celle des autodéterminations, et en ce sens des créativités qui, subjectivement, surdéterminent cette hétérodétermination, ou du moins rêvent, projettent, tentent d'y parvenir... » (1994).*



« Casser le moule et mouler la casse »

Les utopies :

Les domaines très divers qu'il a explorés reviennent, en fait, à une quête des utopies institutantes. Après avoir visité diverses communautés (Boismondau, 1944 ; une communauté de la banlieue parisienne, 1955 ; les Ejidos, 1957 ; puis plus tard Kibboutz, 1960 ; Mochav, 1973), il se penche sur les grands utopistes du XIX^{ème} siècle (Bucheze, 1957 ; Fourier, 1967 et 1975 ; Saint-Simon, 1969).

Maurice Parodi (Professeur Honoraire - Université d'Aix Marseille - Département des sciences économiques) <http://gilleschabre.typepad.com/>

« En 1960, au retour de la guerre d'Algérie, j'ai fait paraître un article sur une coopérative agricole en Algérie. J'ai écrit également dans d'autres revues sur le développement rural en Algérie. A sa demande, H.D. souhaite me rencontrer.

Vingt ans après a lieu la 2^{ème} rencontre lors d'un colloque à St Maximin sur la création de l'U.C.I. suivi par la création d'un collège coopératif. A partir de cette date, les échanges seront fréquents et réguliers jusqu'à la mort de H.D.

L'homme a une immense culture et une curiosité intellectuelle. Il explore les voies les plus diverses. Il cherche à mettre en relation tous les domaines de l'activité humaine. « Les réseaux se parlent entre eux ».

On retiendra surtout ses travaux dans le champ de l'éducation permanente. »

- ✓ « Nos enfants croiront avoir de l'imagination, ils n'auront que des réminiscences » (Henri de St Simon)

Trois stades de l'utopie

- l'utopie rêvée
- l'utopie écrite
- l'utopie pratiquée

- ✓ La métaphore du mirage

« Sans un mirage, aucune expédition ne se mettrait en route, mais toute expédition enfin mise en route trouve autre chose et beaucoup moins que son mirage »

- ✓ L'espérance

L'importance n'est pas de durer mais de renaître.

Dans cette quête des utopies institutantes, H. D. a rencontré le mouvement coopératif, qui n'est certes pas une utopie ratée. Il l'a étudié et s'y est engagé. D'où :

- ses recherches sur les fondateurs, en particulier Charles Gide et l'École de Nîmes ;
- ses travaux sur les coopératives (ouvrières de production, de consommation...) et sur la coopération internationale (Nord-Sud en particulier) ;
- son engagement dans certaines réalisations coopératives et à l'A.C.I. (Alliance Coopérative Internationale). Il a d'ailleurs senti les dangers qui pesaient sur les coopératives et prédit certains échecs ;
- enfin il a été lui-même créateur d'entités de type coopératif ou associatif, ou centrées sur la coopération. Citons entre autres :

- le Bureau d'Études Coopératives et Communautaires (BECC)
- le Centre de Recherches Coopératives (CRC)
- le Collège coopératif (section de l'EHESS)
- le Réseau des Hautes Études des Pratiques Sociales (RHEPS)
- les Archives de Sciences Sociales de la Coopération et du Développement (intitulées plus tard Communautés)
- l'Université Coopérative Internationale (UCI)
- la Bibliothèque Historique des Économies Sociales (BHES)
- Anamnèses
- Bastidiana (une ultime utopie réussie : une association et une revue autofinancées en hommage à son ami disparu Roger Bastide)

Développement Nord-Sud

H.D. a accompagné bon nombre de coopératives ou de mouvements coopératifs en Afrique (surtout Mali, Bénin, Burkina Faso, mais aussi Sénégal, Cap Vert, Rwanda, Madagascar,...) et en Amérique Latine. Il a sillonné le monde (Aux pays d'Afrique et d'Amérique Latine, ajoutons certains pays d'Europe de l'Est, Israël, et bien d'autres encore) et marqué par sa pensée et son action des milliers de personnes. Il est paradoxal que la pensée de cet homme soit aussi peu reconnue dans son propre pays

Et nous à Roanne maintenant ?

- ✓ Comment capitalisons-nous et mutualisons-nous les créativités sociales d'hier ?
 - * La solidarité créée en 1872, installée rue de Clermont et qui était au départ une boulangerie et une épicerie coopérative
 - * Le crédit au travail (une banque de développement inter-coopératif) créé en 1864 par un ouvrier ébéniste roannais : Jean-Pierre Beluze.
 - ✓ Comment nous réapproprions-nous l'œuvre intellectuelle et les pratiques éducatives d'H.D. ?
 - * En 1991 H.D. est fait citoyen d'honneur de la ville de Roanne
 - * En 1996 une rue Henri Desroche est inaugurée
- Jean Auroux évoque Desroche <http://gilleschabre.typepad.com/>

« Surveillant dans un collège à l'Arbresle, je suis allé un jour dans le couvent d'Eveux construit par Le Corbusier et tenu par des Dominicains. C'est ainsi que j'ai découvert ce Roannais que je ne connaissais pas. Les Dominicains m'ont présenté l'œuvre de H.D., l'esprit de l'économie sociale et la pédagogie. Ma rencontre s'est faite après mon entrée comme maire de Roanne (années 80). Pourquoi Roanne n'a-t-elle jamais reconnu un de ses enfants aussi brillant ?

H.D. est une personne simple, un penseur de haut niveau.

Lors de nos rencontres, H.D. m'a raconté sa vie mouvementée, loin de toute convention, et souvent à la limite de l'institution universitaire. A la théorie, il a ajouté les travaux pratiques : le collège coopératif qui fonctionne avec Lyon II

Roanne n'a pas donné une dimension suffisante à l'accueil d'une telle personnalité. (pas de conférence, pas de reconnaissance des instances intellectuelles roannaises).

H.D. est très contemporain : « le partage du savoir, de l'avoir et du pouvoir » ; « l'école n'a pas besoin d'estrades ».

J'ai utilisé ses recommandations pour rédiger mes ouvrages d'économie pour les scolaires : donner des documents pour accompagner l'élève dans sa démarche d'apprentissage.

L'économie sociale (la vie associative, les coopératives, les mutuelles...) est fondée sur le projet, non sur le profit.

H.D. est donc très contemporain car ce type d'économie a plus de dimension humaine et autant de résultats.

L'économie sociale représente 12% du P.I.B. mais elle ne sait pas assez se mettre en valeur.

L'œuvre de H.D. est celle d'un humaniste (avec un H majuscule), avec une vision positive de l'homme.

Il n'est certes pas assez reconnu sur le plan des idées, mais on fait du Desroche sans le savoir.

H.D. a un succès international (un rayonnement), ce qui est paradoxal pour un homme qui n'a jamais cherché la gloire. »

- ✓ Comment capitalisons-nous et mutualisons-nous les créativités sociales d'aujourd'hui ?

Une université coopérative sans distance avait été créée à Roanne. Aujourd'hui, elle est fermée après le départ de P. Meirieu

- ✓ Comment utilisons-nous les outils forgés par H.D. pour penser notre territoire roannais demain ?

Gilles Chabré termine sur une citation de Bachelard : *« Pour affronter la navigation il faut des intérêts puissants or les intérêts puissants sont les intérêts chimériques. Ce ne sont pas les intérêts que l'on calcule. Ce sont les intérêts fabuleux ».*

Débat

Il n'y a pas de débat mais des témoignages de personnes présentes qui font part d'expériences personnelles professionnelles, politiques, syndicales.

Présence de M. Christian Avocat (président du Grand Roanne),

Samuel Jabrin (conseiller communautaire en charge de l'E.S.S.) insiste sur la nécessité de faire connaître les richesses du Roannais. Pour lui, l'économie n'a de sens que si elle s'adresse à l'homme.

M. Cyril Kretzschmar, Conseiller régional délégué en charge de la Nouvelle économie et de l'E.S.S. apporte un bref commentaire sur l'association Économie et Humanisme, association française d'origine catholique, fondée en 1941 par Louis-Joseph Lebret, qui a développé un concept d'économie humaine. Cette association a

mené, depuis Lyon des travaux d'études sur le développement, les politiques et pratiques sociales, l'emploi, la coopération et la solidarité internationales. Elle a également eu une activité de publication, de formation et d'animation de débats. Elle cesse de fonctionner en octobre 2007.

Un retour cependant sur une période de la vie de H.D.. Le marxisme l'intéresse, le « grand Satan de cette période de guerre froide naissante », non pas le marxisme académique et figé depuis Staline, mais le socialisme des origines, de Marx et des utopistes du XIX^{ème} siècle. Il écrit en 1949 « Signification du marxisme » qui lui vaut quelques inimitiés au sein de l'épiscopat. On lui demande de renier son travail, ce qu'il refuse. Il quitte la prêtrise peu après et s'éloigne de la religion catholique, résultat d'une lente maturation. Signalons cependant que sur le faire-part de décès apparaît la mention abbé Henri Desroche (Jean Auroux)

Annexes

BIOGRAPHIE

1914 : 12 avril : Naissance à Roanne de parents ouvriers d'ascendance paysanne
1920-1935 Scolarité primaire et secondaire à Roanne, supérieure (philosophie, théologie) en couvent d'études
1935 Service militaire
1939 Mobilisation, guerre 1939-40
1941 Reprise des études + sociologie, histoire de la philosophie
1943 Attaché à *Économie et Humanisme* (Centre d'étude des complexes sociaux) et à sa revue
1948 Fonde la revue *Idées et Forces*
1949 *Signification du marxisme*
1950 Quitte l'ordre des Dominicains
1951 CNRS (Histoire des communautés, associationnismes, socialismes, utopies du XIX^e siècle)
1953 Création du BECC, Bureau d'Études Coopératives et Communautaires
1956 Groupe de sociologie des religions et sa revue *Archives de Sociologie des Religions* (Initiateur et co-fondateur, parrainée par G. Le Bras)
1957 Fonde le Collège Coopératif à Paris et les *Archives Internationales de Sociologie de la Coopération et du Développement*, revue du BECC
1958 Élu directeur d'études à l'EPHE (École Pratique des Hautes Études, VI^{ème} section), proposé par François Perroux pour la création d'une chaire de Sociologie de la coopération et du développement
1970 Thèse d'État : *Messianismes, utopies et sociologie des religions*
1977 Docteur Honoris Causa de l'université d'Uppsala (Faculté de théologie) pour travaux en sciences des religions
Création de l'UCI (Université Coopérative Internationale), puis du RHEPS (Réseau des Hautes Études des Pratiques Sociales) et son diplôme le DHEPS
1977-1987 Voyages UCI "itinérante et saisonnière", surtout en Afrique francophone et Amérique latine
1986 Fondation de la BHESS (Bibliothèque Historique des Économies Sociales)
1990 *Anamnèses*, Cahiers de Maïeutique (20 cahiers jusqu'en 1994)
1993 *Bastidiana*, Centre d'Études Bastidiennes, initiateur et co-fondateur
1994 Le 1^{er} juin H. Desroche décède

BIBLIOGRAPHIE

Une bibliographie considérable

64 OUVRAGES PERSONNELS

48. OUVRAGES COLLECTIFS (coordination éditoriale)

A signaler :

Henri Desroche : Un passeur de frontières

Emile Poulat et Claude Ravelet ; Paris- l'Harmattan, 1997, 313 pages